

Voices of God

Adversaire

Le combat est spirituel

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-0181-5

© Voices of God

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

L'homme bleu

L'homme bleu est une vision sainte qui date de longtemps. Dieu me réveilla aux environs de 4h00 du matin. Alors, il y avait comme une télévision sur le mur, près de la fenêtre. J'y vis, sur cette télévision spirituelle, un homme bleu, habillé d'une tenue de ville bleue, dans un environnement bleu. Il portait aussi un chapeau. Il semblait grand et fort. Puis à un certain moment, peut-être fut-il pris de panique. Alors, il courut en direction des bois. C'est cela la vision de l'église : elle est parfois mondaine. C'est pourquoi le diable y fait son entrée remarquée. Alors, des désordres de tous ordres deviennent le lot de ceux qui prient, alors qu'ils veulent pourtant de l'approche du Seigneur dans leur vie. Dans certaines cultures, le démon est celui qu'on n'aime pas ; ce n'est pas celui qui vient comme un démon des enfers, dans la vision. C'est pourquoi l'église devient humaine, car elle accepte ses haines du moment. Mais elle n'est plus spirituelle ; sinon, elle croit la vision de l'adversaire ; et on comprend qu'il a plusieurs visages dans la ville ; ceux qui veulent d'une vie dissolue. L'homme bleu peut être vu comme le Christ, mais aussi comme l'adversaire, si vous croyez que l'adversaire est celui que vous n'aimez pas ; alors, si vous n'aimez pas l'homme bleu, il va vous expliquer les dangers que vous courez en prenant le visage de l'un des centaures qui sont dans la vision de l'adversaire. Pourquoi ? Parce qu'il va montrer qu'ils sont une tête pour l'église ; l'église peut croire à un culte raisonnable des plus décadents. C'est cela une vision : vous pouvez en faire l'usage que vous voulez ; vous pouvez croire que l'homme bleu est le diable, s'il prend l'apparence du diable. Alors vous comprenez que le diable occupe les

bois ; et vous cessez un temps de vous y rendre, de peur de heurter les avis du plus grand nombre. En d'autres temps, vous croyez c'est l'Adam nouveau qui s'est réfugié en Eden ; comme Adam, vous allez vous recueillir dans la prière, dans un bois spirituel qui peut être votre chambre ; là, dans le secret, Jésus va vous communiquer la vie. En d'autres temps, l'homme bleu prend l'apparence d'un couple en Eden ; oh ! Vous pensez peut-être à mal ; alors, vous acceptez des abstinences, parce que vous savez que votre pays tolère une certaine conduite impudique. C'est comme cela que Dieu va voir votre envie d'être enseigné ; et il va mieux vous parler de ce que vous voyez, pour que vous receviez instruction de lui. Eli, Eli, lama sabachtani ? Jésus lui-même crut que Dieu le jugeait, lorsqu'il fut sur la croix. Peut-être avait-il des choses à se reprocher dans le cœur ; et il crut que Dieu l'avait abandonné. Paul aussi dira : Tous m'ont abandonné.

Qu'est-ce que Jésus pouvait donc se reprocher ? Ses pleurs quand il n'obtenait pas ce qu'il demandait ardemment à Dieu dans la prière. Vous voulez vous marier ; mais avez-vous suffisamment d'argent pour nourrir une femme ? César ne donne pas son argent à tout le monde ; et Jésus n'a jamais eu l'argent de César. Même, on lui demanda de payer les impôts. Oh ! Jésus aurait voulu tout l'héritage de Joseph qu'il aurait spolié sa famille. Non ; Jésus a envoyé Pierre pêcher ; et avec le produit de la pêche miraculeuse, il y a eu de quoi payer l'impôt. Alors, pour vivre longtemps, sans argent, parce que César donne son argent à ses amitiés, Jésus devait inventer un nouveau mode de vie, fait de prières alternées à des jeûnes plus ou moins visibles. Le jeûne est surtout une abstinence ; par exemple, je me sanctifie en mettant toujours une ceinture ; je sais que d'autres qui ne m'aiment pas, seront contraints de vivre nus,

parce qu'ils voudront me dominer culturellement, en n'ayant jamais aucune sympathie à l'égard de ce que je dis ; c'est pourquoi ils sont la vision de l'enfer : la vision des centaures. Cette vision est donnée quand nous marchons dans la nudité, en même temps que nous voulons être les pontifes des églises ; c'est pourquoi nous avons souvent l'apparence de l'homme bleu : celui qui veut uniquement prêcher, sans croire qu'il faut pratiquer.

L'adversaire est celui qui vient en nous en vêtement de brebis, et qui au-dedans de lui-même, reste un loup ravisseur. C'est cela l'adversaire ; il veut détourner les âmes du Christ, et les conduire en enfer. Un jour, je dormais ; et j'eus une image de l'enfer ; comment le diable travaille pour détruire Dieu dans les cœurs : il enlève en nous toute vérité ; et il remplace toutes choses en nous par le mensonge. C'est là que Dieu vient nous secourir par le don du Saint-Esprit. C'est à nous désormais d'être délivré des sortilèges des démons, sortilèges qui nous avaient été lancés dans Babylone qui retient tant d'âmes enchaînées dans les plaisirs charnels. Aussi, pour délivrer les âmes, il faut que les sortilèges des démons qui les ont bloquées dans la vie, puissent être rompus dans le Saint-Esprit. C'est cela la victoire sur le péché, et le début d'une vie de victoire dans le sang de l'agneau. Il y a à craindre que les hommes pensent prêcher sans avoir lié les esprits impurs ; alors, Babylone sera sur eux ; et ils seront tentés comme fut tenté Christ, sans cependant qu'il ne succombe au péché de la chair. Christ n'était pas impudique, et il n'avait pas commis adultère ; sinon, comme aurait-il pu absoudre la femme saisie en flagrant délit d'adultère, sans doute avec un jeune impudique qui fut d'ailleurs relâché ?

L'autorité du Christ

Le Saint-Esprit est aussi Christ, si Christ est vu comme l'oint, c'est-à-dire le Sauveur ; il arrive que le Saint-Esprit nous sauve de la détresse financière. Souvenez-vous de Paul et de Silas, lorsqu'ils étaient emprisonnés et qu'ils chantaient à voix forte, dans cette prison, des chants en langues, et c'est ce que Paul appelle des hymnes spirituels. Est-ce qu'ils s'attendaient à ce que Dieu les délivre subitement ? Est-ce qu'il n'avait pas envie de dormir d'ailleurs ? Car il se peut que la chose se soit passée de nuit ; ils pouvaient importuner les autres prisonniers ; ils pouvaient choquer les gardes de la prison qui allaient s'éloigner de tels cris. Simplement, ils avaient pris confiance en Dieu, pour faire ce que Dieu leur dit, et non ce que les hommes voulaient les voir faire. C'est cela aussi que Pierre a expérimenté, quand il a compris qu'il était préférable d'obéir à Dieu, plus qu'aux hommes. Quand nous gagnons souvent, c'est dans le cœur que nous gagnons ; ce n'est pas en vérité. Ce que nous disons est vrai ; mais les hommes ne veulent pas recevoir notre témoignage. Nous sommes un peu comme Paul et Silas en prison ; nous ne savons rien de ce qui va nous arriver. C'est là qu'au cours d'un chant en langues improvisé auquel les deux serviteurs ont adhéré, Silas étant prophète et Paul envoyé de Dieu, les soubassements de la prison frémirent, et les portes qui retenaient captifs les prisonniers s'ouvrirent. Qui avait fait ce miracle ? Le chant en langues. Ce sont les espoirs qu'il faut placer en Dieu, quand sans cesse il nous fait chanter en langues. Il veut nous introduire dans une plus grande dimension de l'autorité du Saint-Esprit, y compris d'ailleurs sur les portes des prisons. La présence du Seigneur est

toujours dans la louange. C'est là que la prison était devenue le temple du Saint-Esprit ; c'est ce que Paul explique d'une telle vision ; c'est toujours la vision des cieux ouverts ; c'est le Seigneur qui vient dans l'esprit et qui fait ce miracle d'ouvrir les portes de la prison. La puissance de pénétration de notre esprit par l'esprit du Christ est si forte, qu'effectivement les portes des prisons s'ouvrent. Paul veut dire qu'il a vu la prison dans l'esprit ; et le Seigneur est venu le toucher ; c'est pourquoi il est devenu puissant dans la louange ; et alors, Dieu s'est manifesté en ouvrant les portes de la prison, parce la puissance avait cru en Paul et en Silas.

Dieu parle par des rêves, à ceux qui croient aux rêves : il leur donne des avertissements. Ainsi, ils perdent en puissance, lorsqu'ils franchissent les portes d'Eden : c'est là que les adversaires deviennent nombreux. Mais pourquoi le font-ils ? Pourquoi franchissent-ils les portes d'Eden ? C'est que dans la vision céleste, ils ont à cœur d'aller sauver les âmes en enfer. Même Paul descendra dans ces régions inférieures à Eden, ces régions qui se trouvent au-dessous d'Eden, dans la vision céleste, dans laquelle il faut apprendre à entrer en esprit. Alors Paul dira : les adversaires sont nombreux ; même si une porte efficace m'est ouverte, pour propager la foi dans les nations.

Les adversaires sont nombreux. Qui sont donc ces adversaires ? Ce sont les shâitans. Les anges de Satan, sa reproduction dans l'esprit ; une reproduction qui se multiplie, en devenant la vision des démons. Satan veut dire Adversaire : les adversaires sont nombreux. C'est-à-dire qu'en notre temps, il y a beaucoup de shâitans. Qui sont les anges de Satan ? Ceux qui pratiquent ce que la morale républicaine réprouve. Ils se multiplient dans l'image et

deviennent même une armée. Ce sont eux qui sont ensuite la vision de l'adversaire, dans les temps de l'agneau ou des agneaux : ils sont les adversaires ; ceux qui refusent que l'évangile soit annoncé. Ainsi, Saul de Tarse en tant que juif, le mot veut surtout dire homme pieux ou chrétien, ne pouvait aller séjourner à Rome qui croyait qu'il fallait vivre sans aucune valeur stable dans les temps de la fin que Paul explique souvent. Parce que les femmes étaient alors belles, comme avant le déluge qui eut lieu au temps de Noé. Comment Paul va-t-il gérer son temps, puisqu'il est interdit de voyage dans l'empire ? Il y a en tous les cas, des lieux où il n'est pas bon de séjourner lorsqu'on prie. Paul va-t-il s'efforcer de s'y rendre incognito, et d'y prier quand même ? Non ; il va comprendre qu'il y a des lieux où il faut d'éviter de s'y rendre, ne serait-ce qu'une seule fois, de peur qu'avec le temps, l'opinion publique soit révolusée par une telle attitude. Alors, que va faire Paul ? Paul va rencontrer deux brillants chrétiens, ou deux brillants juifs, un couple qui prie et qui exerce le même métier que lui, celui du travail du cuir, ou quelque chose de ce genre. Ils vont travailler ensemble, disons à confectionner de belles chaussures. Donc Paul sait travailler : il sait que la prédication n'est jamais une fin en soi ; c'est surtout une liberté de paroles ; et c'est ce qui lui est interdit à Rome. Rome est à prendre en un sens spirituel : ce sont tous les lieux où on ne veut pas que les gens prient. Dans ces temps-là d'inquisition, Paul accepte de renoncer à annoncer Christ. Qu'est-ce qui sépare donc Paul de Rome ? Sont-ce Priscille et Aquilas qui se sont associés à lui dans le travail de peaux ? Non ; mais il y a une mer Rouge entre Egypte et le pays où coulent le lait et le miel, le paradis qu'on a dans la tête ; et cette mer Rouge, cette mer d'incompréhension entre les peuples, entre les ethnies, entre les groupes sociaux,

entre les équipages de navire, entre les familles qui habitent la terre, c'est bien sûr l'Adriatique. Il faut pouvoir traverser à sec la mer, sans périr dans les lieux où la prière a été interdite. Certes, Paul peut être attaché sentimentalement au couple Priscille-Aquillas. Mais il y aura l'appel du Seigneur qui va revenir avec plus de force vers lui, parce qu'il aura montré qu'il était désintéressé. Alors Paul s'embarquera sur un navire en direction de Rome ; et tous les périls qu'il y avait dans Rome, dans les lieux où la prière avait été interdite que ce soit officiellement, que ce soit tacitement, seront condensés dans les eaux de l'Adriatique. C'est cela une descente aux enfers que Paul connaît, car il a de nombreux adversaires qui se déchaînent et qui sont la tempête spirituelle qu'il y a dans les vies des hommes, et qu'on voit ensuite comme une tempête sur la mer. L'écriture dit que l'Euroclydon s'était alors levé sur les eaux de la mer ; et les flots de la mer se démontèrent au point où ceux qui étaient dans le navire n'avaient plus aucun espoir de survivre à une telle tempête. C'est cela : les adversaires sont nombreux ; ce sont eux qui soufflent la tempête sur nos vies. Souvenons-nous de ce qui arriva à Job. Le diable ou l'adversaire, suscita une tempête contre sa vie. Ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ? C'est ce qui arriva aussi aux apôtres, lorsqu'ils étaient avec Jésus dans la barque ; or, sur l'Adriatique, Paul était aussi sans espérance ; c'est pourquoi la tempête battait alors son plein ; lui aussi s'inquiétait de ce qu'il pouvait périr. Alors il est dit qu'à partir d'un certain moment, l'ange parla à Paul. Qui est cet ange ? C'est celui qui croit qu'il faut nous sauver, car il ne pense pas que notre vie ait du sens. La vision de l'ange est progressive : elle vient de l'association forte de vos pensées, par rapport, bien sûr, aux images ou aux visions du Seigneur que vous avez. Par exemple, je vois un jour, un

cheveu, dans mon esprit. Dieu me fait comprendre que le cheveu est l'ange. Bien sûr, on se dit qu'un cheveu, ce n'est pas ce qu'on appellerait un ange. Mais souvent, c'est en esprit qu'on a parlé avec Dieu ; alors Dieu utilise un langage spirituel pour nous avertir des manifestations du Saint-Esprit dans notre vie. Alors longtemps, on pense qu'il ne faut pas se couper les cheveux, de peur que les anges qui sont sur notre tête s'en aillent. C'est ce qu'on a appelé l'appel au ministère, Dieu nous donnant de nouveau la possibilité de lui donner notre adoration. C'est ce qu'on expliquait des dons spirituels antiques, quand on disait que celui qui est appelé au ministère devait avoir des cheveux ; et on se plaignit d'Elisée, de ce qu'il avait perdu des cheveux. Sans doute, les hommes croyaient qu'il allait ensuite manquer de puissance, comme cela arriva à Samson. Alors, parce que j'ai cru que ce que Dieu dit est vrai, alors, Dieu me montre l'importance du cheveu : il faut l'entretenir assez convenablement ; et on peut aussi se coiffer, parce qu'on comprend que le langage est spirituel, y compris dans l'écriture. Un autre jour, cela devait se passer un samedi, j'étais assis sur le rebord du lit, évitant de somnoler, parce que souvent, il y a des choses qu'on fait qui nous fatiguent. Alors à un certain moment, je fus comme transporté dans mon esprit, et je vis une femme m'imposer les mains, afin que je reçoive plus de puissance pour parler du Christ ; c'est cela l'apparition de l'ange qui commence dans nos vies. Je me souviens très bien que sa main s'est posée sur mon front. Alors, je me suis mis à lever les mains en signe victoire, comme si je donnais toute la gloire au Seigneur. C'est cela l'écriture : elle s'écrit au niveau de l'esprit ; et elle ne s'écrit pas au niveau du miracle. Le miracle est seulement là pour fonder l'écriture. Ce n'est pas toujours les témoignages de guérison qui gagnent dans les livres. C'est souvent la vie de